



---

**Secrétariat général**

Genève, 3 Juin 2019

Message du Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises  
aux communautés musulmanes pour l'Aïd-el-Fitr 2019

Chers frères et sœurs musulmans,

Je suis heureux d'avoir l'occasion de vous adresser mes vœux, ainsi qu'aux nombreux amis et collègues musulmans du Conseil œcuménique des Églises (COE), comme d'ailleurs à tous les adeptes de l'islam, en ces jours où vous fêtez l'Aïd-el-Fitr.

Beaucoup de chrétiens trouvent enrichissant et même stimulant pour leur foi d'observer comment les musulmans pratiquent leur religion pendant le mois du ramadan. Ainsi, votre engagement à jeûner, à vous pardonner mutuellement et à vous souvenir des besoins des pauvres et des personnes qui ont faim rappelle à juste titre aux chrétiens que ces pratiques revêtent également de l'importance dans notre propre religion. Votre observance du ramadan offre un mélange frappant de jeûne et de fête, d'abnégation et d'hospitalité généreuse. Elle envoie au monde entier un témoignage éloquent de l'abondante générosité de Dieu, mais aussi de l'autodiscipline dont nous avons besoin si nous voulons employer les dons de Dieu avec sagesse et à bon escient.

En vous adressant nos vœux chaleureux en cette période de fête et en rendant grâce pour tout le bien que Dieu nous apporte dans nos relations avec vous, nous n'en sommes pas moins conscients des nombreuses épreuves que le monde réserve et que nous sommes assurément appelés à affronter ensemble, en nous appuyant sur notre attachement commun à la justice et à la paix pour tous les êtres humains. Ces derniers mois, un schéma récurrent inquiétant s'est manifesté avec les attentats meurtriers qui ont pris pour cible des fidèles célébrant le culte dans leurs lieux saints. À chaque fois, le COE a condamné haut et fort ces actes brutaux et exprimé sa solidarité avec les communautés traumatisées et endeuillées, avec une pensée particulière pour la communauté juive de Pittsburgh, la communauté musulmane de Christchurch et les communautés chrétiennes du Sri Lanka. Mais il existe un risque que nos paroles de condamnation et de solidarité, si sincères soient-elles, finissent par sembler creuses et répétitives si nous ne nous interrogeons pas sérieusement sur ce que nous pouvons faire face à de telles atrocités. En particulier, le

COE tient à explorer avec ses collègues et organisations partenaires musulmanes ce qu'il est possible d'accomplir ensemble pour la cause de la justice et de la paix.

Même si chaque communauté éprouve naturellement un devoir particulier de protection et de soutien envers les plus vulnérables et les plus démunis de ses membres (et cela constitue indéniablement un aspect important de notre travail au COE), nous devons tous nous efforcer en même temps de garder nos cœurs ouverts aux souffrances des autres communautés. Méfions-nous de la tentation de perpétuer des discours qui transforment la souffrance en une compétition dans laquelle notre communauté est toujours celle qui souffre le plus – ce qui nous enferme dans des attitudes de suspicion et de récrimination réciproques dépourvues de toute autocritique. Si la grandeur d'une nation se mesure entre autres choses à l'attention qu'elle porte à ses minorités vulnérables, il incombe assurément aux dirigeants des religions majoritaires d'intercéder et d'intervenir dans la vie de leur nation dans l'intérêt de ces minorités, de s'exprimer au nom des membres des communautés inaudibles et de défendre les personnes les plus vulnérables.

La bonne nouvelle, c'est que nous observons déjà des signes encourageants: des musulmans et des chrétiens, hommes ou femmes, franchissent les frontières de leurs communautés dans un service commun pour le bien de tous leurs prochains. Je pense aux dirigeants religieux musulmans et chrétiens qui ont réagi aux violences terribles subies sur leur terre natale en s'associant au service de l'harmonie interreligieuse avec les «Faith Friends» (les Amis croyants) et en travaillant en priorité avec des jeunes pour donner un avenir à leur vision. Je pense à notre brillant collègue musulman qui se dépense sans compter en tant que conseiller du programme «Pèlerinage de justice et de paix» au COE. Je pourrais citer bien d'autres exemples, mais je pense surtout au privilège d'avoir assisté à la rencontre d'Abu Dhabi, en février dernier, au cours de laquelle le grand imam d'Al-Azhar Ahmed al-Tayeb et Sa Sainteté le pape François ont rendu publique leur déclaration historique sur la fraternité humaine. Ils n'auraient pas pu appeler plus clairement les communautés musulmanes et chrétiennes, comme d'ailleurs toute l'humanité, à embrasser la réconciliation et la coopération fraternelle au service de la paix. Il nous appartient maintenant de concrétiser cet appel.

As-salâm 'alaykoum! Que la paix soit avec vous! Et puisse Dieu nous aider à œuvrer ensemble à la paix dans le monde.



Pasteur Olav Fykse Tveit  
Secrétaire général